

Don Lope

Véritable nom : Don Lope de Villalobos y Sangrin

Âge : 29 ans

Profession : aventurier



Histoire personnelle

Carne y Sangre ! (de « chair et sang » en espagnol). Telle est la devise de la famille de Villalobos y Sangrin. Né en 1617 en Andalousie, Don Lope est élevé au sein d'une famille noble, pieuse et de bonne réputation. C'est un homme d'honneur courageux et même téméraire, prêt à tout pour défendre comme il se doit la veuve, le vieillard et l'orphelin.

Chrétien convaincu, sa lignée lui ordonne de combattre sans répit les barbaresques qui toujours menacent la belle Europe du XVII^e siècle. On le tiendrait facilement pour intégriste, mais il ne faut pas s'y tromper : il sait toujours se ranger du côté des plus faibles et des causes justes car « les méchants ne sauraient triompher ! » comme il a coutume de dire.

Son tempérament n'en est pas moins excessif et impétueux : comme le dit son ami Maupertuis, il a plutôt tendance à « réfléchir avec ses artères » ! C'est par l'action et l'épée qu'il préfère résoudre les problèmes.

D'ailleurs, sa rencontre avec Maupertuis en 1636 s'est faite sur un champ de bataille dans les Flandres en pleine guerre de trente ans. Don Lope, alors fine lame et porte étendard de l'armée espagnole, croise le fer avec un vaillant gascon servant l'armée française : Armand Raynal de Maupertuis. Leur affrontement a été mis en vers par Armand dont voici la version :

Quand enfin j'aperçus, en haut d'une éminence,
L'étendard qui clamait l'ibérique arrogance,
Je quittai la mêlée et chargeai tout de go !
C'est alors que surgit un terrible hidalgo...

Quoi que fort jeune encore il avait le poil gris
Et découvrait les crocs sous un cruel souris.
Avec un œil si noir qu'on l'eût dit prêt à mordre
Et le fil de l'épée impossible à retordre,

Cet hidalgo sentait, coq à l'ergot tête,
L'oiseau de basse cour, mais de haute vertu.
Au bout d'un bras noueux sa sifflante rapière
Décrivait de grands arcs à la courbe meurtrière.

L'acier de nos estocs s'abattait sans trancher :
Quand je trompais sa garde, il manquait m'embrocher,
Des bottes qu'il portait je savais les parades
Et nos fers s'essoufflaient en de vaines tocales.

Ce combat de Titans faisait trembler les cieux !
Il durerait encor sans un boulet heureux
Qui venant s'écraser au sommet de la butte
Dans un fracas d'enfer interrompit la lutte.

L'explosion fit voler à cent pieds de hauteur
L'hidalgo, l'étendard et votre serviteur.
Devant la gravité de cet impondérable,
Je songeai par bonheur aux graines de l'érable :

Saisissant le drapeau par sa hampe en bois d'if,
J'imprimai de la paume un élan rotatif
Et me reçus sans heurt, virevoltante plume,
Tandis que l'Espagnol chutait comme une enclume.

Fort heureusement, Louis XIII et Philippe IV d'Espagne mettent un terme provisoire au conflit entre leurs deux pays et les deux fines lames ennemies deviennent alors les meilleurs amis du monde.

En 1637, lors d'une soirée arrosée au vieux chaudron, une auberge parisienne, Don Lope rencontre une femme exquise à la beauté éblouissante : Marguerite Martin. Il tombe immédiatement sous le charme de cette femme et la séduit avec toute la fougue et l'insouciance d'un hidalgo espagnol. La soirée se passe à merveille et les deux tourtereaux s'abandonnent l'un à l'autre, l'espace d'une nuit. Don Lope n'oubliera jamais les caresses de Marguerite ainsi que l'éclat de ses yeux...

Mais malgré ce coup de foudre, les principes et la fierté de Don Lope sont les plus forts au petit matin. Ils lui interdisent de s'attacher à une fille comme Marguerite, modeste servante et trop éloignée de son noble lignage... Aussi écrit-il un petit mot à son intention avant de s'enfuir :

« Marguerite,

Votre beauté me trouble, ardente enfant ! Hélas... Tout nous sépare. Vous êtes une fille du peuple... Je suis Hidalgo ! Je garderai cette nuit dans mon cœur.

Adieu. »

Don Lope ne sait que penser de cette rencontre. D'un côté, ses principes et son honneur ne lui permettent pas d'avoir une liaison avec Marguerite. Sans parler

de l'appel de l'aventure ! D'un autre côté, il ne peut oublier cette douce nuit de tendresse et de caresses. Palsambleu, quelle fougue, quelle amante !

En 1638, Don Lope a besoin de changer d'air et il convainc son ami Armand de partir à l'aventure et de parcourir le monde en quête de trésors, de mystères et d'amour. Les deux compagnons traversent alors les mers, embarquent en douce sur le hollandais volant en 1639, combattent les pirates du navire, sont secourus in extremis par la marine britannique puis repartent au sud, affrontent des cannibales et même un kraken ! Ils se complètent d'ailleurs à merveille : la fougue et l'honneur de Don Lope alliés à la malice et au bon sens d'Armand leur permettent de faire face à toutes les situations.

En 1640, au cours d'une de leurs innombrables aventures et alors qu'ils voyagent sur une galère, ils rencontrent Eusèbe, un jeune prisonnier qui n'a même pas la vingtaine et avec qui ils sympathisent. Mais Mendoza, le capitaine du navire, fait preuve de cruauté et de perversité envers les pauvres galériens du navire ce qui exaspère Don Lope. Tandis qu'Eusèbe doit être fouetté pour « manque de rendement » - il faut dire qu'il n'est pas très costaud -, Don Lope, hors de lui, prend la défense des galériens et les libère de leurs chaînes. Il défie alors en duel Mendoza et remporte le combat haut la main, le priant d'arrêter de maltraiter des hommes qui ont droit au respect et à la dignité.

Eusèbe porte depuis ce jour une reconnaissance aveugle à ses sauveurs. Adorable, doux, naïf et sensible, voilà ce qui résume le caractère du jeune homme. Il ne ferait pas de mal à une mouche ! Il devient alors le valet des deux gentilshommes et se démène comme un beau diable pour rendre service à ses nouveaux compagnons.

Don Lope et Armand ne savent pas pourquoi Eusèbe a été condamné aux galères. Le jeune homme semble avoir perdu la mémoire et ne se rappelle de rien. Mais il s'avère un compagnon précieux et il sauve à de nombreuses reprises Don Lope et Armand de situations compliquées. Derrière son apparence frêle et chétive se cache une grande bravoure.

Pendant 5 ans, Don Lope, Armand et Eusèbe vont alors vivre des aventures aux quatre coins du monde, parmi lesquelles :

- une expédition dans le mystérieux triangle des Bermudes où ils affrontent les océans déchaînés, un redoutable poulpe et le chant des sirènes qui manque de les faire s'échouer sur les récifs. Ils doivent d'ailleurs leur vie à l'ingéniosité d'Armand et à son fameux « bouche-oreilles ».
- une aventure en Egypte où ils s'échappent d'une pyramide labyrinthique grâce au sens de l'orientation d'Eusèbe, traversent le désert et le Nil et manquent de peu de se faire dévorer par des piranhas.

- un voyage en Grèce où ils explorent une nécropole maudite, combattent une secte satanique et où Don Lope sort victorieux d'un duel épique contre un guerrier doté d'une force herculéenne.

En 1645, les 3 amis décident de revenir en Europe pour revoir leur famille et faire une petite pause. Eusèbe, qui n'a nulle part où aller, décide de suivre Don Lope en Espagne. Les retrouvailles sont émouvantes et il profite d'un repos bien mérité...

Mais toutes ces aventures n'ont pas fait oublier à Don Lope l'éclat des yeux de Marguerite... Aucun des trésors du globe, aucune fille des îles à l'autre bout du monde n'est parvenu à lui faire chasser ses souvenirs. Il se dit qu'il est peut-être passé à côté du grand amour et que la vie est trop courte... Il est peut-être temps pour lui de trouver une épouse... Aussi quand Armand lui envoie une missive l'année suivante et lui propose de passer quelque temps à Paris, Don Lope accepte-t-il sur le champ... Paris, la ville de l'amour ! L'occasion de trouver une demoiselle de noble lignage...

Hier soir

Eusèbe et Don Lope arrivent à Paris en fin de journée. Tandis qu'ils font route vers la demeure d'Armand, ils sont les témoins d'une agression d'une demoiselle et Don Lope, n'écouterant que son courage, intervient et met en fuite le malandrin. Il demande à Eusèbe de s'occuper des bagages et des chevaux et de se rendre chez Armand tandis qu'il s'occupe de la demoiselle. Il la prend dans ses bras et la porte jusqu'à l'auberge la plus proche. Cette dernière, après avoir repris ses esprits, remercie son sauveur et se présente sous le nom de Charlotte Backson. Belle et élégante, elle lui rappelle un peu le charme de Marguerite. Aussi se montre-t-il charmant et galant homme en lui payant une chambre pour la nuit. Charlotte semble impressionnée par la courtoisie de Don Lope et lui demande comment elle pourrait le remercier. Don Lope lui propose de prendre un verre avec lui au Vieux Chaudron demain midi pour faire connaissance puis il prend congé.

Il part alors rejoindre Eusèbe et Armand et les retrouvailles sont festives ! Après avoir fait ripaille et bu de nombreux pichets, les hommes reparlent du bon vieux temps avec plaisir. L'alcool et les souvenirs faisant bon mélange, les récits se prolongeront tard dans la nuit, chacun y allant de sa version...

Ce matin

Armand annonce à ses amis qu'il a retrouvé hier une vieille connaissance qu'il a désespérément cherchée depuis son retour. Il doit se rendre ce midi au Vieux Chaudron pour discuter avec elle. En entendant le nom de l'auberge, le sang de Don Lope ne fait qu'un tour et il décide d'accompagner son ami. Qui sait ce qu'il découvrira là-bas ? Un simple souvenir de cette fameuse nuit, un fantôme du temps passé ou un espoir interdit ?

Eusèbe semble quant à lui préoccupé et il abandonne ses amis en milieu de matinée, s'engageant à les retrouver au Vieux Chaudron à midi et demi.

Armand et Don Lope se rendent alors au Vieux Chaudron mais en faisant route, ils constatent que les rues de Paris sont agitées. Ils croisent de nombreuses patrouilles et quelques affiches sont placardées aux murs : « Recherche d'Artagnan, ancien mousquetaire du roi, mort ou vif ! ». Que diable signifie toute cette agitation ? Armand semble à la fois surpris et affecté, lui qui a combattu durant la guerre aux côtés des mousquetaires... Mais les gardes, trop occupés à retrouver le fugitif, ne sont guère loquaces.

Don Lope et Armand arrivent un peu en retard au Vieux Chaudron, aux alentours de 12h45. Tandis qu'il ouvre la porte, Don Lope reconnaît tout de suite l'odeur de la taverne, une odeur à la fois apaisante et mystérieuse.

Renseignements complémentaires

Religion

Chrétien convaincu et de sang noble, Don Lope est à la fois très à cheval sur les principes dès qu'il est question d'honneur et de lignage et toujours prêt à défendre les faibles. Si sa fierté et sa bonté ne font pas toujours bon ménage, il reste un homme avec un grand cœur.

Don Lope sait que le nouveau pape, Innocent X, a été élu en 1644 grâce à l'appui du clan français qui refusait tout candidat pro-espagnol (la France ayant déclaré la guerre à l'Espagne en 1635).

Amours (accès aux enveloppes « Tendre », « Fougueux » et « Raffiné »)

Don Lope a connu de nombreuses femmes durant sa vie d'aventurier mais aucune n'est parvenue à lui faire oublier Marguerite. Cette nuit reste gravée dans son cœur comme une occasion ratée à cause de son sens de l'honneur. Il se dit qu'il est sans doute temps pour lui de trouver une femme et de fonder une famille mais l'appel de l'aventure est tentant...

Politique

Don Lope sait qu'il y a des tensions politiques importantes en Europe. La France a de nombreux ennemis : outre la récente guerre contre l'Espagne, la France est engagée contre l'Empire Germanique dans la guerre de trente ans et il y a des rumeurs de tensions entre le Saint Siège, en Italie, et Mazarin.

Il sait aussi qu'une famille influente d'Italie s'est exilée récemment en France suite à la découverte de certains détournements de fonds qu'elle avait commise. Apparemment, leurs exactions avaient été couvertes par l'ancien pape, Urbain VIII, ce qui a fortement déplu au nouveau pape, Innocent X.

Combat : 5 sans arme, 9 avec une dague, 14 avec une rapière

Don Lope est un bretteur très doué. De sang chaud, il a tendance à réfléchir la rapière à la main. Si Armand est le cerveau de la bande, Don Lope est sans conteste l'homme d'action.

Botte secrète : unos, dos, tres

Don Lope peut utiliser cette botte secrète une seule fois par adversaire. Cela lui confère +3 à son score de combat avec une rapière ET une dague uniquement.

Il connaît également la botte secrète d'Armand, l'ultime alexandrin, et sait très bien la contrer (en terme de jeu, il pourra annuler les effets de cette botte). Il est en revanche incapable d'utiliser lui-même cette botte secrète.

Costume et accessoires

Un costume d'hidalgo espagnol : vêtements fonctionnels (Don Lope étant aventurier et bretteur) mais élégants

Une rapière

Une dague

50 écus

Objectifs

- Faire plus ample connaissance avec Charlotte Backson
- Rencontrer la vieille connaissance dont a parlé Armand, curiosité oblige
- Trouver l'amour ou repartir à l'aventure
- Découvrir ce qui préoccupe Eusèbe
- Découvrir pourquoi les rues de Paris sont si agitées

Compétences

Sens exacerbés

Don Lope est toujours à l'affût et il ne pourra en aucun cas être surpris en jeu. Si jamais une personne tente de l'attaquer ou de l'assommer de dos, Don Lope dira simplement « résiste » et n'en tiendra pas compte.

Sentir le mensonge – utilisable 1 fois par personnage

Don Lope est parfois capable de déceler quand une personne ment ou lui cache quelque chose : une mimique, de la sueur, une hésitation... autant de gestes pouvant trahir les beaux parleurs ! Il peut alors demander à son interlocuteur, suite à une affirmation précise, si ce dernier a bien dit la vérité. L'interlocuteur sera alors tenu de lui répondre par oui ou par non.

Peur des rats

Don Lope a peur des rats et en leur présence, il ne pourra utiliser aucune compétence et son score de combat sera divisé par deux. Il fera tout son possible pour fuir.